

# **L** A MALADIE D'AUJESZKY EN FRANCE EN 1992

B. TOMA [1], L. MIELI [2], L. CAQUINEAU [3], C. DAVID [4], D. MARTIN [5],  
J. GUILLOTIN [6], Béatrice MICHEL [7] et Monique PICARD [8]

## **R** ESUME

Dans les lignes qui suivent, le bilan de la situation épidémiologique de la maladie d'Aujeszky en France en 1992 est présenté à l'aide de tableaux et de figures. Les indicateurs utilisés montrent que la situation en 1992 a peu évolué par rapport à celle de 1991.

## **S** UMMARY

This paper presents the epidemiological situation for Aujeszky disease in France during 1992, using tables and figures. The tracers used show that the situation in 1992 is very similar to this of 1991.

Ce nouveau bilan annuel, le dix-huitième de la série, fondé, comme les précédents, sur les foyers de maladie d'Aujeszky (M.A.) où le virus a été isolé, et complété par des informations relatives au diagnostic et au dépistage sérologiques de cette infection chez le porc, permet de poursuivre l'étude de l'évolution de cette maladie en France.

## I - FOYERS AVEC ISOLEMENT DU VIRUS

### A - INCIDENCE ANNUELLE

Les mêmes critères que précédemment [1] ont été retenus pour l'enregistrement des foyers, à savoir l'expression clinique accompagnée de l'isolement du virus.

Le tableau I indique le nombre annuel de foyers de M.A. identifiés en France de 1972 à 1992 ainsi

que le nombre de départements où ces foyers ont été observés.

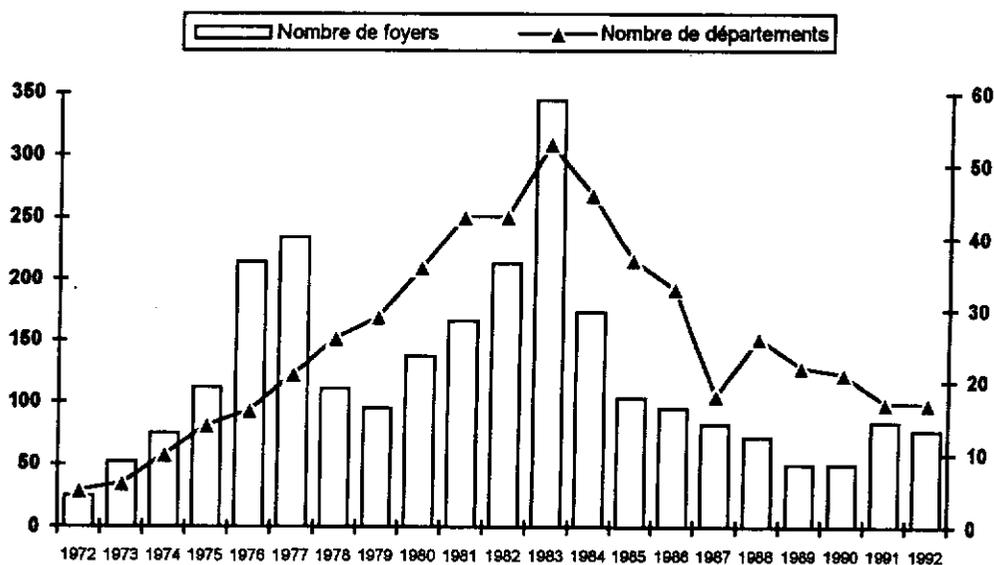
La figure 1 traduit ces nombres sous forme d'un diagramme à barres (incidence annuelle) et d'une courbe (nombre annuel de départements atteints).

- [1] Laboratoire national de référence pour la maladie d'Aujeszky, E.N.V.A., 94704 Maisons-Alfort cedex, France  
 [2] L.D.A. 22, 3 rue du Sabot, B.P. 54, 22440 Ploufragan, France  
 [3] L.V.D. 29, Cité administrative Ti Nay, 7 rue Jacques Turgot, B.P. 528, 29107 Quimper cedex, France  
 [4] L.V.D. 35, 24 rue de Coëtlogon, B.P. 65A, 35031 Rennes cedex, France  
 [5] Bio-Chêne Vert, Laboratoire d'analyses de biologie vétérinaire, 70 bis rue de Paris, 35220 Chateaubourg, France  
 [6] L.V.D. 59, Domaine du C.E.R.T.I.A., 369 rue Jules Guesde, B.P. 39, 59651 Villeneuve d'Ascq cedex, France  
 [7] L.V.D. 53, 224 rue du Bas-des-Bois, B.P. 1427, 53014 Laval cedex, France  
 [8] C.N.E.V.A.-L.C.R.V., 22 rue Pierre Curie, 94703 Maisons-Alfort cedex, France

Tableau I : Nombre annuel de foyers et de départements où la maladie d'Aujeszky cliniquement exprimée, a été identifiée par isolement du virus en France, de 1972 à 1992.

Année	Nombre de foyers	Nombre de départements	Année	Nombre de foyers	Nombre de départements
1972	25	5	1982	213	43
1973	52	6	1983	344	53
1974	75	10	1984	173	46
1975	112	14	1985	103	37
1976	214	16	1986	95	33
1977	234	21	1987	82	18
1978	111	26	1988	72	26
1979	95	29	1989	50	22
1980	137	36	1990	50	21
1981	166	43	1991	84	17
			1992	77	17

Figure 1 : Nombre annuel de foyers et de départements où la maladie d'Aujeszky, cliniquement exprimée, a été identifiée par isolement du virus en France, de 1972 à 1992.



La distribution des foyers en fonction des espèces atteintes est indiquée dans le tableau II (les nombres de foyers de 1983 à 1992 ont été indiqués de façon à permettre la comparaison).

Tableau II : Nombre de foyers de M.A. en fonction des espèces animales atteintes de 1983 à 1992.

Espèces	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991	1992
Porc	137	49	29	35	39	31	26	30	61	46
Porc et carnivores	8	3	1	5	5	1	1	2	3	1
Porc et bovins	1	1	0	2	0	0	0	0	0	0
Porc et mouton	0	0	1	0	0	0	0	0	0	1
Porc, chien et mouton	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0
Bovins	43	18	10	4	11	3	2	1	2	10
Bovins et carnivores	0	0	1	1	0	0	0	0	0	1
Chat	88	69	43	30	14	25	13	8	7	8
Chien	56	30	15	16	12	10	8	8	8	9
Chien et chat	2	1	2	1	0	0	0	0	0	0
Chèvre	1	0	1	0	0	0	0	0	0	1
Mouton	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0
Renard	7	1	0	1	1	0	0	0	3	0
Renard et chien	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Lapin	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0

L'évolution du nombre annuel de foyers de M.A. porcine (avec ou sans atteinte d'autres espèces animales) au cours des dernières années s'établit comme suit (tableau III) :

Tableau III : Nombre annuel de foyers de M.A. porcine en France de 1981 à 1992.

	1981	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991	1992
Foyers	103	129	146	53	31	42	44	33	27	32	64	47

De même, celle du nombre annuel de foyers de M.A. des carnivores domestiques (exclusivement) est la suivante (tableau IV) :

Tableau IV : Nombre annuel de foyers de M.A. des carnivores domestiques en France de 1983 à 1992.

	1981	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991	1992
Foyers	56	74	146	100	60	47	26	35	21	16	15	18

Le nombre de foyers de M.A. chez les bovins, qui est un reflet fidèle de la contamination de cette espèce par le virus de la M.A., est indiqué dans le tableau V :

Tableau V : Nombre annuel de foyers de M.A. bovine en France de 1983 à 1992.

	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991	1992
Foyers	44	19	12	7	11	3	2	1	2	11

Il est possible de faire quelques commentaires relatifs aux données enregistrées en 1992.

Le nombre de départements où ont été enregistrés des foyers et le nombre de foyers en

1992 (respectivement 17 et 77) sont très voisins de ceux qui avaient été recensés en 1991 (17 et 84), le bilan global de 1992 est donc semblable à celui de 1991.

En ce qui concerne le nombre de départements atteints, la figure 1 montre très clairement le mouvement ascendant de 1972 à 1983, avec le sommet en 1983, puis le mouvement descendant, régulier sauf en 1987 où le nombre avait été "anormalement" bas. Cette décroissance a marqué le pas en 1992

Le nombre total de foyers enregistrés est resté élevé en 1992, après le creux de 1989-1990 (cf. figure 1). Deux tiers des foyers où le virus a été isolé ont été enregistrés chez le porc (47 foyers porcins sur 77 foyers). Comme cela a été rappelé régulièrement au cours de ces dernières années [1], il serait critiquable de tirer des conclusions sur l'état réel de la situation épidémiologique de la maladie d'Aujeszky à partir des seules statistiques concernant les foyers porcins avec isolement du virus. Ces foyers ne représentant qu'une partie minimale des porcheries infectées, il serait hasardeux d'extrapoler à partir de cet échantillon.

Le nombre de foyers chez les carnivores domestiques demeure faible : 18 en 1992. Etant donné le rôle de sentinelles fidèles de la circulation du virus de la M.A. que l'on peut attribuer aux carnivores domestiques, notamment en région d'enzootie rabique, on peut considérer sans trop de risques d'erreur que cette circulation est restée faible (ou nulle) dans la plupart des départements français, à l'exception des départements de l'ouest et du nord de la France (cf. ci dessous).

En revanche, le nombre de foyers de M.A. bovine a été nettement plus élevé en 1992 qu'au cours

des quatre années précédentes (tableau V), les bovins constituant également d'excellentes sentinelles de la circulation du virus de la M.A. (en milieu rural, alors que les carnivores révèlent aussi sa circulation en milieu urbain par suite de l'atteinte de chiens et de chats ayant consommé des viscères de porcs infectés achetés dans des magasins).

Ainsi, l'étude de l'incidence de la M.A. en France en 1992 conduit à constater, globalement, une stabilité de la situation par rapport à 1991. L'étude de la distribution géographique de la maladie va permettre d'en localiser les zones d'activité.

**B - DISTRIBUTION GEOGRAPHIQUE DE LA MALADIE**

Les figures 2 et 3 illustrent la distribution des foyers de M.A. avec isolement du virus en 1992, respectivement chez le porc (avec ou sans atteinte d'autres espèces animales) et chez les carnivores domestiques (à l'exclusion d'autres espèces).

La plupart des foyers porcins continuent à être enregistrés dans l'ouest (figure 2). L'Ille-et-Vilaine est le département où le virus a été isolé du plus grand nombre de porcheries. Ceci confirme la tendance enregistrée en 1991 [1]. L'incidence dans le nord de la France demeure faible. De très rares foyers ont été identifiés dans d'autres départements.

Figure 2 : Carte représentant la distribution des foyers de maladie d'Aujeszky cliniquement exprimée chez le porc en France, en 1992

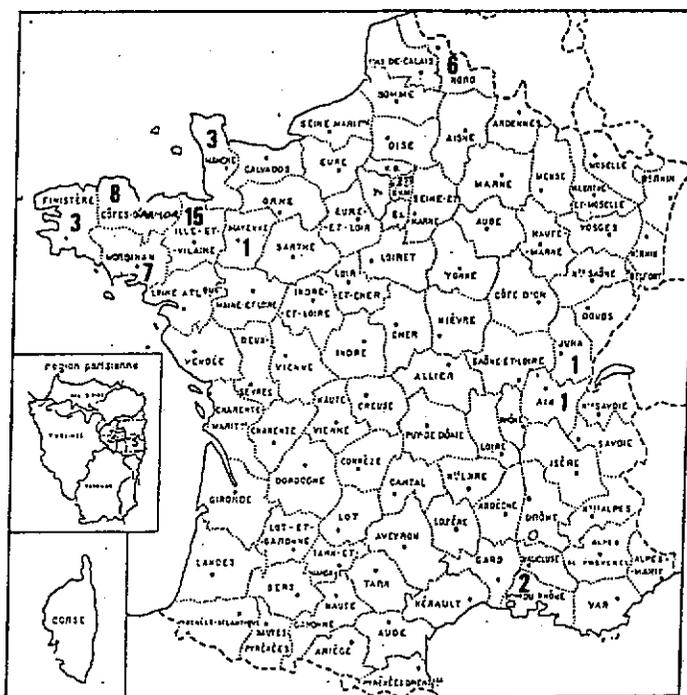
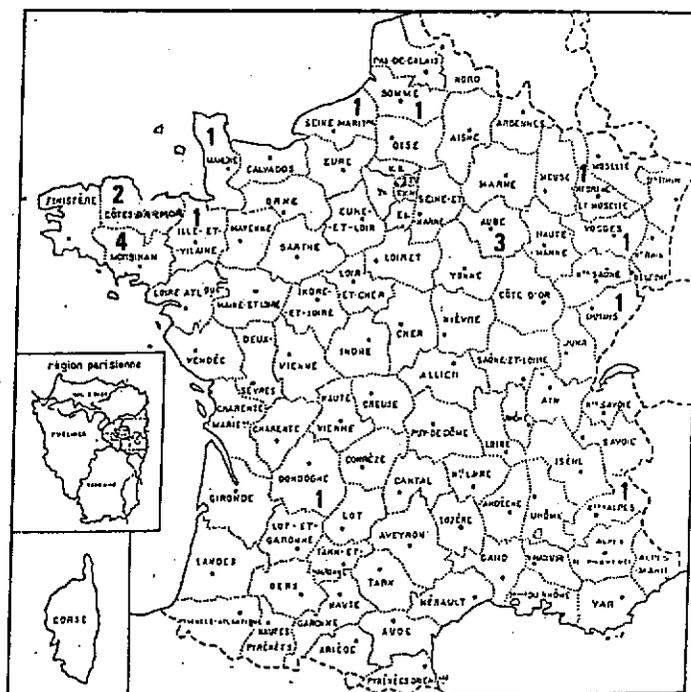


Figure 3 : Carte représentant la distribution des foyers de maladie d'Aujeszky cliniquement exprimée chez les carnivores domestiques en France, en 1992



Comme précédemment, les foyers de M.A. des carnivores sont situés, d'une part, dans les départements d'infection maximale des porcs (Bretagne), d'autre part, dans différents départements de la moitié est de la France (figure 3).

Les foyers de M.A. bovine ont été identifiés dans le Morbihan (4 foyers), les Côtes-d'Armor (3 foyers), la Mayenne (2 foyers), le Finistère (1 foyer) et l'Ille-et-Vilaine (1 foyer).

## II - IDENTIFICATION SEROLOGIQUE DE FOYERS CHEZ LE PORC

Les laboratoires agréés pour le diagnostic sérologique de la M.A. ont été interrogés par lettre afin d'établir un bilan des réponses sérologiques positives en 1992. Les examens sérologiques (essentiellement le test ELISA) sont mis en oeuvre dans des circonstances diverses : enquêtes épidémiologiques, dépistage systématique, suspicion clinique, contrôle à l'importation... L'interprétation des réponses sérologiques n'est pas toujours univoque, les informations sur la nature des vaccins utilisés, notamment dans le passé (ou à l'étranger) n'étant pas toujours disponibles. Pour cette raison, il convient de demeurer prudent sur la signification des nombres de porcheries ayant permis d'obtenir des réponses positives en sérologie.

Sur les figures 4 et 5 ont été portées les informations collectées et relatives à la sérologie.

La figure 4 indique, par département, le nombre de porcheries placées sous arrêté préfectoral de déclaration d'infection (A.P.D.I.) par le virus de la M.A. à la suite de résultats sérologiques positifs.

La figure 5 précise, par département, le nombre de porcheries dans lesquelles des réponses sérologiques ont été obtenues vis-à-vis du virus de la M.A. Ces figures inspirent les commentaires suivants :



- Les nombres d'A.P.D.I. pour foyers de M.A. porcine révélée par sérologie ne constituent pas un reflet exact de la réalité (figure 4) ; ils indiquent simplement des grandes tendances, confirmant la présence de la maladie en Bretagne et dans le Nord sans pour autant que l'on puisse considérer par exemple, que le département d'Ille-et-Vilaine (75 A.P.D.I.) est nettement plus infecté que le département des Côtes-d'Armor (24 A.P.D.I.).
- Les nombres présents sur les figures 4 et 5 ne sont pas exhaustifs, certains laboratoires agréés n'ayant pas répondu au questionnaire ou n'ayant pas fourni l'ensemble des informations sollicitées.
- Comme évoqué ci-dessus, la décision de considérer comme infectée une porcherie dans laquelle des résultats sérologiques positifs ont été obtenus, est difficile. Elle peut varier en fonction des informations disponibles et des départements. Ainsi, dans les départements d'Ille-et-Vilaine et du Finistère, les nombres de porcheries à sérologie positive et de foyers sous A.P.D.I. sont voisins alors que dans le département des Côtes-d'Armor les foyers sous A.P.D.I. ne représentent que le huitième des porcheries à sérologie positive.
- D'une manière générale, les informations portées sur la figure 5 montrent une bonne concordance avec celles de la figure 2 : les départements où sont enregistrés fréquemment des réponses sérologiques positives chez les porcs sont bien les mêmes que ceux où le virus est isolé à partir de porcs : Bretagne, nord de la France, région lyonnaise. En revanche, le quart sud-ouest de la France est indemne de M.A. (décision 93/341/CEE du 13 mai 1993).

### III - CONCLUSION

L'étude des foyers de M.A. où le virus a été isolé ne fournit qu'une image partielle de la situation épidémiologique, mais elle permet une comparaison avec des bilans analogues antérieurs en vue de dégager les grandes tendances de l'évolution de cette maladie. L'infection demeure enzootique chez le porc en Bretagne et sporadique dans les autres régions. Les carnivores et les bovins conservent leur rôle de sentinelles. Ils révèlent qu'en 1992 la situation n'a guère évolué par rapport à 1991.

Les résultats sérologiques disponibles sont d'interprétation délicate en cas de positivité. Ils permettent d'affirmer que le quart sud-ouest de la France est indemne de M.A. et de constater une bonne concordance dans les degrés d'infection de la Bretagne et du nord de la France révélés, d'une part, par isolement du virus, d'autre part, par la sérologie.

### IV - BIBLIOGRAPHIE

1. TOMA B. et coll.- La maladie d'Aujeszky en France en 1991. *Epidémiol. Santé anim.*, 1992, 22, 1-5.

### V - REMERCIEMENTS

Nous exprimons nos remerciements à Mme Fournier Annie pour son excellente collaboration technique, ainsi qu'aux directeurs des laboratoires agréés pour la sérologie de la M.A. qui ont répondu à la demande d'informations

\*  
\* \*